



GALILEE
Asset Management

Flash Marchés

02 mars 2026

Chers investisseurs,

À la suite des récents développements au Moyen-Orient, nous souhaitons partager avec vous notre analyse de la situation et ses possibles répercussions, tant en matière de risques que d'opportunités, sur les marchés financiers et la gestion de vos portefeuilles.

Contexte global

Les frappes israélo-américaines sur l'Iran s'inscrivent dans un long cycle de représailles amorcé après les attentats du 7 octobre 2023 perpétrés contre Israël par le Hamas, organisation soutenue par la République islamique d'Iran. Au cours des derniers mois, Israël a mené une série d'opérations destinées à affaiblir les forces alliées de Téhéran – Hamas à Gaza, Hezbollah au Liban, Houthis au Yémen et Al-Qods en Syrie – avant de frapper directement le territoire iranien en juin 2024 pour freiner son programme nucléaire et sa production de missiles balistiques. Le régime iranien avait accéléré au cours de ces dernières années, et surtout ces derniers mois, sa production de missiles balistiques et de drones capables de toucher Israël directement, sans même avoir recours à ses proxys, et créant une tension maximale dans la région pour Israël mais aussi pour les autres alliés des États-Unis dans le Golfe arabo-persique.

À la suite d'une guerre de 12 jours en juin 2025, entre l'Iran et Israël, qui a fortement affaibli le régime iranien, mais qui a dans le même temps montré sa capacité à frapper des cibles partout dans le Moyen Orient, les États-Unis s'étaient alors joints aux frappes israéliennes et avaient alors une première fois visé les sites d'enrichissement nucléaires iraniens de Natanz, Fordow et Ispahan.

Parallèlement à cela, les États Unis, voyant d'un très mauvais œil, les vellétés de la Chine de reconquérir Taïwan et le développement des capacités militaires chinoises pour atteindre ce but, ont entamé une campagne sans précédent afin de peser ou même de prendre le contrôle de la production de pétrole des principaux fournisseurs de la Chine. Cela s'est soldé par une intervention éclair au Venezuela et la capture de Nicolas Maduro, par un renforcement des liens des États-Unis avec les arabes pays du Golfe, mais également par la volonté d'agir en Iran, véritable allié de la Chine et qui représente 15% de ses importations de pétrole.

Les frappes menées ce week-end, qui ont entraîné l'élimination de l'Ayatollah Khamenei, ouvrent désormais la voie à plusieurs scénarios aux implications économiques et financières majeures.

Scénarios possibles

- Scénario 1 : une campagne militaire brève (notre scénario central)

Nous estimons que la capacité militaire iranienne est aujourd'hui sévèrement affaiblie. Le soutien de ses alliés, notamment la Chine et la Russie, reste limité et peu engagé dans le conflit. Une escalade durable paraît donc peu probable. Nous ne pouvons pas savoir si une chute du régime aura lieu à court terme, mais c'est une possibilité qui a vu sa probabilité augmenter significativement ce weekend. Les perturbations de la navigation dans le détroit d'Ormuz devraient en tout cas réduire temporairement l'offre mondiale de pétrole.

Dans ce contexte, une hausse du prix du pétrole et de l'or est envisageable, accompagnée d'un renforcement des devises refuges telles que le franc suisse et le dollar américain. L'intérêt pour les obligations souveraines de haute qualité pourrait également s'intensifier. Les marchés actions pourraient connaître une correction à court terme, avec une meilleure résistance des secteurs défensifs comme la santé, les sociétés liés aux services publics et la consommation de base. À moyen terme, certaines thématiques d'investissement pourraient tirer profit de ce nouvel environnement géopolitique, notamment l'Exploration Spatiale, qui possède beaucoup de valeurs liées à la défense dans sa composition. Les thématiques moins volatiles comme le Cycle de l'eau, le Recyclage et Déchets ou encore la Santé et Bien-être pourraient quant à elles bien résister dans ce contexte.

- Scénario 2 : un conflit prolongé (moins probable selon nous)

Dans l'hypothèse d'un conflit qui s'enlise et d'une fermeture durable du détroit d'Ormuz, par lequel transitent près de 20 % des exportations mondiales de pétrole, l'impact sur la croissance mondiale serait beaucoup plus profond. Une flambée durable des prix de l'énergie relancerait les tensions inflationnistes et pèserait sur la confiance des investisseurs. Cette configuration pourrait marquer le début d'un véritable cycle baissier sur les marchés financiers. Dans ce cas de figure, il conviendrait de renforcer les positions sur les valeurs historiquement résilientes en période de récession, tout en préservant la flexibilité nécessaire pour saisir de nouveaux points d'entrée lors d'un rebond ultérieur.

Position de l'équipe de gestion

Conscients de la montée des tensions régionales, nous avons veillé ces derniers mois à maintenir une exposition mesurée aux actifs à forte volatilité. Les comités de gestion ont suivi ces dernières semaines et vont continuer de suivre de très près l'évolution du conflit et nos gérants et analystes ajusteront les positions en fonction de ses effets sur les marchés. Notre priorité demeure la préservation du capital et la recherche d'opportunités d'investissement dans cet environnement incertain. Nous surveillons de près les impacts sur les valeurs, secteurs et thématiques énoncés ci-dessus et sur les marchés en général.

L'équipe de gestion reste bien entendu à votre disposition pour toute question à ce sujet.